

# Éditorial

Par Pascal LEFEBVRE

Des mondes se confrontent, des cultures s'enferment dans l'incompréhension, des individus s'affrontent pour faire valoir leurs idées, puis vient le temps de la négociation, des compromis, des renoncements, et un nouveau paradigme émerge, l'ancien s'efface devant le nouveau, incertain et fragile, souhaité ou redouté.

Je n'évoque pas ici le Brexit, dont les résultats viennent à peine de produire leurs premiers effets au moment où j'écris ces lignes, bien qu'il puisse fort bien illustrer ce propos liminaire. Je préfère suivre Héloïse Berkowitz et Hervé Dumez sur les traces de Jean-Baptiste Vaquette de Gribeauval, jeune artilleur du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont les idées vont radicalement modifier les stratégies militaires traditionnelles. En donnant aux armées de la Révolution et, accessoirement, à un jeune artilleur corse, des outils normalisés et performants, c'est tout le visage de l'Europe que son système va bouleverser, pour le meilleur comme pour le pire. *Gérer & Comprendre* a toujours défendu ce retour sur l'histoire pour éclairer le présent grâce à des articles souvent brillants et des auteurs toujours découvreurs de pépites. Il en va ainsi de l'article de Blanche Segrestin à propos de Walther Rathenau, industriel et ministre allemand de la République de Weimar, pour qui une entreprise devait être capable « *de servir non seulement ses propriétaires ou ceux qui la contrôlent, mais aussi l'ensemble de la société* ». Passionnément discutées à son époque, puis balayées par la guerre, ses idées en font un des précurseurs de la RSE, vaste sujet d'actualité. Michel Villette et François Fourcade, quant à eux, nous content les affres d'un dirigeant expatrié, confronté à l'incompatibilité entre les pratiques culturelles locales et les rigidités de la compliance, et contraint à des « petits arrangements » pour rester efficace. C'est également ce que vivent ses confrères, dirigeants de PME françaises rencontrés par Randa Ben Romdhane et Éric Fimbel, obligés de se plier aux exigences de la loi Sarbanes-Oxley, incompatibles avec leur situation, mais dont le respect est inévitable pour pouvoir pénétrer le marché américain.

« *Le réel, c'est ce qui résiste* », disait Freud. Quelles que soient les contraintes imposées par les « diseux », comme l'on dit dans mon pays picard, qu'ils soient théoriciens dogmatiques ou manipulateurs intéressés, ce sont les « faiseurs » qui créent notre monde, qui affrontent ce réel et qui en brisent les résistances. Cela mérite donc, de notre part, un peu d'attention avant d'en tirer les conclusions, trop souvent hâtives, que produisent la doxa et le bruit académiques. C'est cet aller-retour constant, entre pratiques réelles et exigences abstraites, que *Gérer & Comprendre* explore, depuis sa première parution, au fil des articles et des cas singuliers. C'est aussi ce qui m'a fait aimer cette revue depuis vingt-cinq ans, et prendre beaucoup de plaisir à servir les postures de recherche qu'elle défend, contre vents et marées normatifs.

Aujourd'hui, il est temps pour moi de passer la main et de remercier tous ceux qui m'ont fait l'honneur de lire mes modestes éditoriaux. Mais je sais que tous ceux qui sont à l'origine de cette belle démarche ou qui y contribuent, garderont le cap et nous feront découvrir encore bien d'autres merveilles.